Dans l'ouvrage de Blake et Mortimer, intitulé *Le serment des cinq Lords*, le fantôme de Lawrence d'Arabie revient hanter les collections de l'Ashmolean Museum d'Oxford. Une occasion rêvée pour l'équipe du MEN qui, dans le cadre du cycle *La bande dessinée à l'Université ?!*, s'empare librement du récit, le morcèle, le découpe, le recadre et le fait dialoguer avec des objets issus de ses collections.
Sept thématiques sont isolées, mises en scène puis en perspective avec des problématiques anthropologiques ou muséales plus larges dans l'espace de l'octogone.
Le projet s'est même propagé dans l'espace *Egypte ancienne* de l'exposition permanente. Un socle vide placé dans cinq vitrines apparemment brisées évoque les vols perpétrés dans la bande-dessinée. Les objets restés dans la vitrine et appartenant aux mêmes univers de référence réveillent d'autres fantômes, propres au MEN ceux-là, et liés à d'anciennes démarches de collecte ayant alimenté ses fonds. Blake et Mortimer participent ainsi à brouiller les frontières entre fiction et réalité et à modifier le regard posé sur les objets et les fantômes des collections.

MEN
Musée d'ethnographie, Neuchâtel
4, rue Saint-Nicolas · CH-2000 Neuchâtel
Tél. +41 32 717 8560 · Fax +41 32 717 8569
Ma - Di 10h - 17h · Mercredi entrée libre
www.men.ch

LES FANTÔMES DES COLLECTIONS

Une exposition autour de Blake et Mortimer
dans le cadre du cycle *La bande dessinée à l'Université?!*

unine
UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

MEN

DARGAUD

Texpo, une série du MEN qui rassemble l'essentiel
des textes et légendes de ses expositions temporaires

Texpo un *Marx 2000,* 1994, 48 p. (épuisé)
Texpo deux *La différence,* 1995, 64 p.
Texpo trois *Natures en tête,* 1996, 64 p.
Texpo quatre *Pom pom pom pom,* 1997, 64 p.
Texpo cinq *derrière les images,* 1998, 64 p.
Texpo cinq bis *derrière les images,* 2000, 64 p. (Bordeaux)
Texpo six *L'art c'est l'art,* 1999, 40 p.
Texpo sept *La grande illusion,* 2000, 48 p.
Texpo huit *Le musée cannibale,* 2002, 64 p.
Texpo neuf *X - spéculations sur l'imaginaire et l'interdit,* 2003, 44 p.
Texpo dix *Remise en boîtes,* 2005, 64 p.
Texpo onze *Figures de l'artifice,* 2006, 48 p.
Texpo douze *Retour d'Angola,* 2007, 80 p.
Texpo treize *La marque jeune,* 2008, 64 p.
Texpo quatorze *Helvetia Park,* 2009, 64 p.
Texpo quinze *Bruits,* 2010, 64 p.
Texpo seize *What are you doing after the apocalypse ?,* 2011, 64 p.
Texpo dix-sept *Hors-champs*, 2012, 64 p.

Edition	Marc-Olivier Gonseth, Bernard Knodel, Olivier Schinz
Mise en pages	Nicolas Sjöstedt
Photographie	Alain Germond
Couverture	André Juillard
Impression	Gasser Media SA, le Locle

Cette publication a été réalisée avec le soutien de l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel.

Tous les extraits des planches sont reproduits avec l'autorisation des éditions Blake et Mortimer et issus de la bande dessinée de Yves Sente et André Juillard *Le serment des cinq Lords,* une aventure de Blake et Mortimer d'après les personnages d'Edgar P. Jacobs.

Tous droits réservés
© 2014 by Musée d'ethnographie / Éditions Blake et Mortimer / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)

Musée d'ethnographie
4, rue Saint-Nicolas
CH-2000 Neuchâtel / Switzerland
Tél: +41 (0)32 717 8560
Fax: +41 (0)32 717 8569
e-mail: secretariat.men@ne.ch
www.men.ch

ISSN 1422-8319

Ville de Neuchâtel - Direction de la Culture

Les fantômes des collections

21 novembre 2012 - 17 février 2013

Direction	Marc-Olivier Gonseth et Olivier Christin, avec la complicité de Bernard Knodel, Marion Richard et Olivier Schinz
Conception	Olivier Christin, Marc-Olivier Gonseth, Bernard Knodel, Olivier Schinz, Nicolas Sjöstedt
Documentation	Audrey Doyen
Scénographie	Nicolas Sjöstedt
Réalisation	Nicolas Sjöstedt, avec l'aide de Florian Guex; Decobox: Fred Bürki, Juan de Riquer, Bérénice Baillods
Photographie	Alain Germond
Lumière	Julien Glauser
Conditionnement collections	Chloé Maquelin, avec l'aide de Marie Bourgnon et Barbara Güimil
Collaboration collections	Bernard Knodel, Olivier Schinz
Mise en pages	Atelier PréTexte: Jérôme Brandt
Peinture	Angelo Giostra, Florian Guex, Chloé Maquelin, Nicolas Sjöstedt, Fernando Teixeira, Mehmet Xhemali
Administration	Fabienne Leuba, Marion Richard
Communication	Valérie Chatelain, Léa Rovero; Gilles Devaux; Clotilde Palluat de Besset; Marion Richard
Bibliothèque	Raymonde Wicky, Valérie Bailat
Travaux techniques	Angelo Giostra, Mehmet Xhemali
Affiche	André Juillard
Impression affiches A3, cartons	Imprimerie des Montagnes SA, La Chaux-de-Fonds

Prêteurs
Laténium, parc et musée d'archéologie, Hauterive-Neuchâtel
Lord Francis Blake, Londres
† Lord Patrick Bowmore, High Wycombe
† Lord Brett Davlon, High Wycombe
† Lord Harry Pitchwick, Bournemouth
† Lord Brian Toddle, Aylesbury
Christine Maquelin, Gorgier
Marion Richard, Paris

Remerciements
Gilles Devaux, Dargaud Suisse, Lausanne
Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Neuchâtel
Institut d'histoire, Université de Neuchâtel
André Juillard, Paris
Jimmy Lextreyt, Neuchâtel
Selena Marchetti, Université de Neuchâtel
Philippe Ostermann, Dargaud France
Rectorat, Université de Neuchâtel
Laura Sandoz, Université de Neuchâtel
Yves Schlirf , Dargaud Benelux et Editions Blake et Mortimer
Yves Sente, Bruxelles
Lyla Vaucher de la Croix, Université de Neuchâtel
Patrick Vincent, Décanat de l'Université de Neuchâtel

DARGAUD unine UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL Ville de Neuchâtel MEN

Les fantômes des collections

Une exposition autour de Blake et Mortimer
dans le cadre du cycle *La bande dessinée à l'Université?!*

Texpo dix-huit

2014

Blake et Mortimer au musée

Inviter Blake et Mortimer à l'Université de Neuchâtel et au MEN n'allait peut-être pas totalement de soi.

Certes, la BD avait depuis longtemps droit de cité dans l'une et l'autre institution. Certes, le professeur un peu pontifiant et le militaire trop fringant pouvaient éventuellement se sentir chez eux dans ces univers encore souvent masculins, feutrés et respectueux des traditions que sont les musées et les universités. Ils avaient quelques chances d'y reconnaitre sinon des pairs, du moins de lointains héritiers des colonisateurs savants et des militaires archéologues qu'ils incarnaient de manière idéale-typique dans la BD francophone de l'après-guerre, sous les traits de ceux qui sont aujourd'hui des explorateurs du passé des sciences sociales: historiens, anthropologues, conservateurs de musée... Certes, le thème même du récit des aventures des deux compères – *Le serment des cinq Lords* – qui mettait en scène une étrange théorie de collectionneurs d'objets acquis à la faveur de l'entreprise coloniale et surtout le musée lui-même, le célèbre Ashmolean, se prêtaient à cette invitation. Après tout, un musée pouvait peut-être constituer le lieu idéal pour exposer une œuvre mettant en scène un musée comme personnage principal...

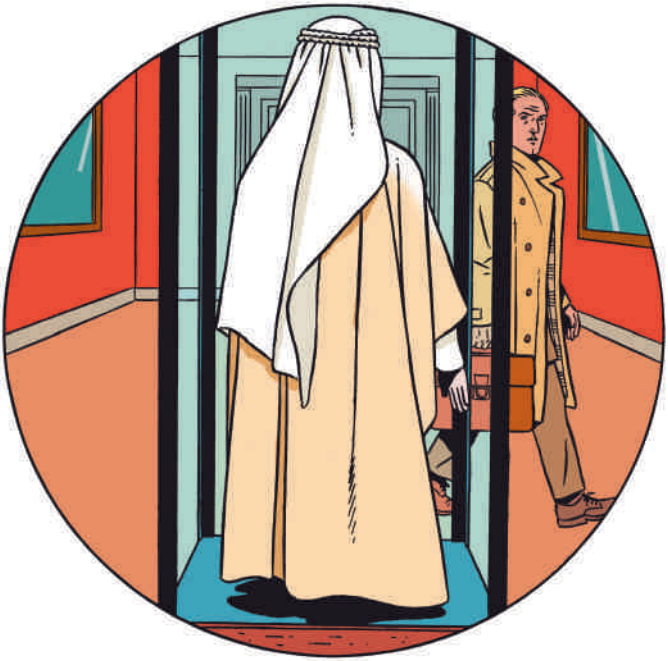
Mais justement, chacune de ces raisons ne pouvait suffire, sauf à se contenter d'une exposition de BD classique cultivant des parallèles convenus entre la fiction et la réalité, entre le passé et le présent, entre le musée de papier et le MEN. Ce n'est évidemment ni le genre du MEN, ni l'objectif du partenariat tissé à cette occasion avec l'Institut d'histoire de l'Université.

Blake et Mortimer sont ici des opérateurs, ou plus exactement des chercheurs virtuels, au MEN comme ils l'étaient à Gizeh dans *Le Mystère de la Grande Pyramide*. Ils invitent à s'interroger sur le statut des collections du musée, sur la place accordée à la fiction dans l'écriture des sciences sociales, sur les types de dispositifs visuels et scéniques adoptés dans nos musées contemporains. Ils sont alors des enquêteurs implacables mais débordés, spectateurs

de leurs propres erreurs de jugement, qui ne cessent d'être trompés et surpris par le musée qui apparait ici comme la collection des collections, par les objets eux-mêmes qui semblent toujours doués malgré les dispositifs muséographiques d'une puissance jamais totalement neutralisée, d'une force jamais désarmée, d'une vie propre en somme; par le regard, enfin, qui les guide et les trompe à la fois puisqu'ils ne voient pas tout à fait ce qui est pourtant sous leurs yeux.

L'exposition, en ce sens, a voulu être une leçon de méthode sur les usages de la réflexivité critique. Elle me semble avoir réussi ce pari.

Olivier Christin

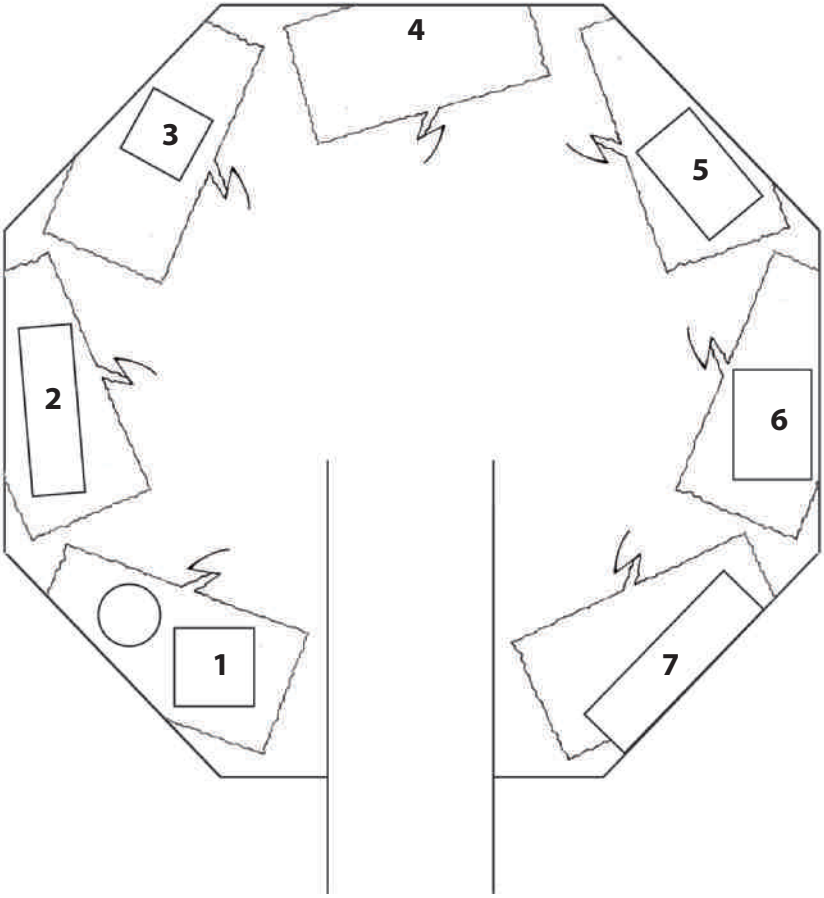


LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS
YVES SENTE • ANDRÉ JUILLARD
LE SERMENT DES CINQ LORDS
MMXII
BLAKE ET MORTIMER

La BD exp(l)osée

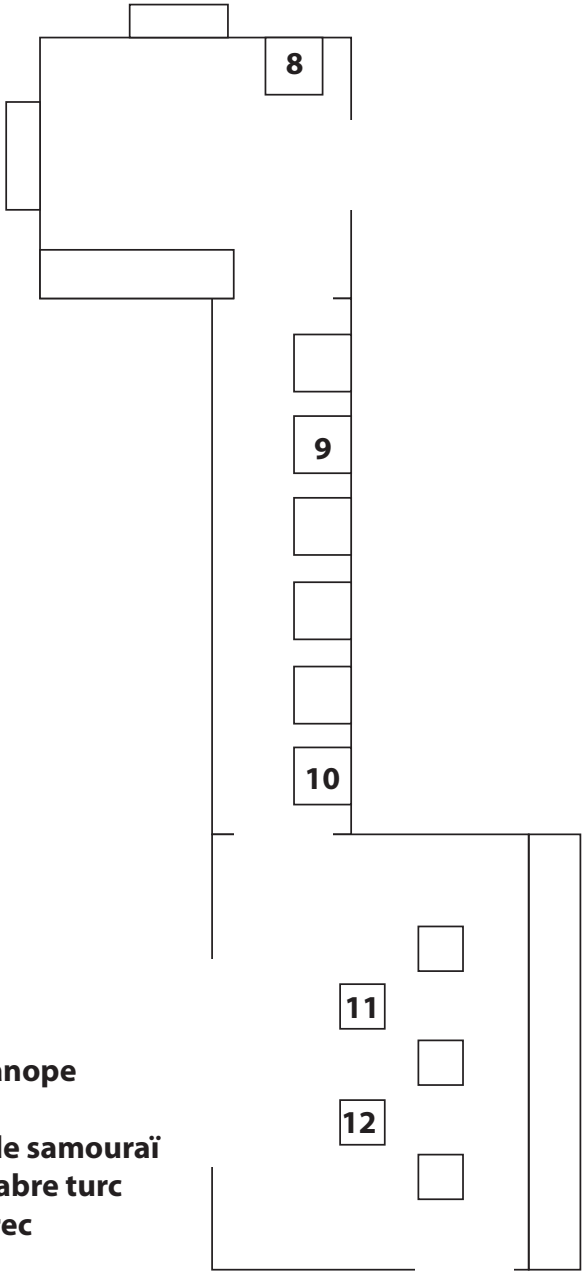
Dans *Le serment des cinq Lords*, ouvrage des aventures de Blake et Mortimer, le fantôme de Lawrence d'Arabie revient hanter les collections du premier musée universitaire au monde, l'Ashmolean Museum d'Oxford, fondé en 1683. Une occasion rêvée pour l'équipe du MEN qui, dans le cadre du cycle *La bande dessinée à l'Université ?!*, s'empare librement du récit, le morcèle, le découpe, le recadre et le fait dialoguer avec des objets issus de ses collections. Sept thématiques sont isolées, mises en scène puis en perspective avec des problématiques anthropologiques ou muséales plus larges dans l'espace de l'octogone. Le projet s'est même propagé dans l'espace *Egypte ancienne* de l'exposition permanente. Un socle vide placé dans cinq vitrines apparemment brisées évoque les vols perpétrés dans la bande-dessinée. Les objets restés dans la vitrine et appartenant aux mêmes univers de référence réveillent d'autres fantômes, propres au MEN ceux-là, et liés à d'anciennes démarches de collecte ayant alimenté ses fonds. Blake et Mortimer participent ainsi à brouiller les frontières entre fiction et réalité et à modifier le regard posé sur les objets et les fantômes des collections.

Plan de l'espace de l'octogone



1 Personnels
2 Fantômes
3 Vols
4 Lieux
5 Enquêtes
6 Frontières
7 Dispositifs

Plan de l'espace *Egypte ancienne*



8 Le vase canope
9 Le violon
10 La botte de samouraï
11 Le candélabre turc
12 Le vase grec

Avant toute chose, permettez-moi de vous présenter mes collaborateurs. Vous connaissez déjà mon indispensable Lisa. Voici Mac Tearaway, le chef de notre équipe de gardiens. Et voici enfin notre brave Alfred Clayton sans lequel nous serions tous perdus!
How do you do?
How do you do?
Heu...

Personnels

Un conservateur paternaliste, des donateurs impérieux, une assistante zélée, un visiteur érudit, un responsable de la sécurité au passé militaire affirmé, un homme à tout faire simplet, un gardien de salle hiératique: une véritable galerie de clichés se dessine autour de l'Ashmolean Museum. Mais au fil du récit les personnages se révèlent plus complexes et ambigus qu'il n'y paraît. Les stéréotypes se fissurent, les masques tombent et laissent apparaitre des caractères plus troubles, aux desseins parfois obscurs, mus par des désirs de vengeance et de pouvoir.

Et ce mot ? Qu'est-ce que ?
... Goddam, quel culot !

Braves garçons! Heureusement qu'ils sont là. La gestion d'un musée est parfois bien éprouvante.

Avant même de poser le pied sur le quai, celui-ci repère une jeune personne exhibant un panneau portant son nom.
Professeur Mortimer? Je suis Lisa Pantry, étudiante et assistante à temps partiel du professeur Diging.
How do you do, Miss Pantry? Merci d'être venue m'accueillir.

Je crois que nous allons devoir calmer Lord Davlon.
Je vous accompagne, on ne sait jamais...
Je vous en prie, Messieurs. N'oubliez pas que Lord Davlon est un de nos plus généreux mécènes...
Bonjour, Lord Davlon. Je suis le professeur Mortimer et...
Plus tard, Monsieur. Veuillez vous écarter. J'ai à faire !

Alfred est un peu... hum... simple. Vous l'aurez compris. Nous l'hébergeons dans les combles et le rémunérons en échange de menus services de maintenance. Une idée de notre généreuse Lisa!
Votre réputation de gentleman a largement dépassé les limites de ce musée, Professeur. Je constate sans surprise que ce n'était pas une légende!

Arrêtez! Arrêtez ou je tire!

Folie ? C'est votre point de vue, Professeur. Je m'appelle Elizabeth Lawless. Mon frère et moi... devions laver l'honneur de ce père que nous n'avons pas connu à cause de ces cinq Lords. Après, seulement après... nous aurions pu vivre notre vie. Je n'avais rien contre vous, Professeur. Vous... devriez seulement mieux choisir votre m... meilleur ami...

Pas témoin, old chap. Ne vous sentez pas obligé de me ménager... J'ai été acteur de cet assassinat ! Et j'en fais régulièrement des cauchemars depuis toutes ces années. Mais écoutez plutôt la suite...

Masque d'ancêtre en bois sculpté
Bas Sepik, Papouasie-Nouvelle-Guinée, début XXe siècle
H.: 21 cm
MEN V.874

Une bouche pendante et ouverte, des yeux asymétriques largement soulignés, des narines proéminentes et déformées, une patine fragile formée d'anciens pigments rouges et noirs donnent à ce masque une puissance et une présence indiscutables. Quatre trous effectués sur les côtés servant à l'insertion de lanières ainsi que les ouvertures des yeux laissent supposer qu'il était bien destiné à être porté lors de danses à caractère religieux ou festif.
Sa typologie ainsi que les indications du donateur le situent dans la région du Bas Sepik, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Arrivé au Musée en 1922, il fait partie d'un lot de plusieurs centaines d'objets achetés par Théodore Delachaux au collectionneur Arthur Speyer (1858-1923), à Berlin, dont le financement fut assuré par Willy Russ. La famille Speyer a formé sur trois générations une dynastie impressionnante de collectionneurs intéressés par l'art des cinq continents. Une marque d'inventaire, inscrite à la craie rouge au dos du masque, fait référence aux listes tenues par les collectionneurs dont on retrouve des pièces dans tous les grands musées européens.
Ce masque sepik est sans doute une représentation d'ancêtre au nom oublié. Il ouvre le champ des possibles en évoquant la dynamique du déguisement, du travestissement et de la dissimulation des identités, qu'il invite à penser comme multiples et permutables. Les masques derrière lesquels se cachent Blake, Mortimer ou les fantômes qui hantent l'Ashmolean Museum se fendent parfois et laissent entrevoir des personnages complexes, ambigus, torturés par de lourds passés.

Toi, mon gaillard, tu n'aurais pas dû revenir!...

Fantômes

Une photo ancienne déposée sur une bibliothèque; un ami cher, perdu de vue depuis plusieurs décennies, évoqué à l'occasion de son enterrement; le fantôme de Lawrence d'Arabie qui s'éveille au milieu du XXe siècle. Le passé heurte à la porte du présent et rappelle à chacun l'impossibilité d'enfouir à tout jamais les chemins de traverse suivis, les errements vécus ou les erreurs commises. Les fantômes du *Serment des cinq Lords* s'apaisent grâce aux talents de Blake et Mortimer. Mais tout détenteur de patrimoine sait que de nouvelles polémiques peuvent à tout moment émerger des collections qui portent en elles les stigmates d'un passé souvent houleux.

Fantômes

Une photo ancienne déposée sur une bibliothèque; un ami cher, perdu de vue depuis plusieurs décennies, évoqué à l'occasion de son enterrement; le fantôme de Lawrence d'Arabie qui s'éveille au milieu du XXe siècle. Le passé heurte à la porte du présent et rappelle à chacun l'impossibilité d'entourer à tout jamais les chemins de traverse suivis, les errements vécus ou les erreurs commises. Les fantômes du Serment des cinq Lords s'apaisent grâce aux talents de Blake et Mortimer. Mais tout détenteur de patrimoine sait que de nouvelles polémiques peuvent à tout moment émerger des collections qui portent en elles les stigmates d'un passé souvent houleux.

Le temps de regagner Bowmore Hall et après que le patron du MI 5 eut demandé à son adjoint de le laisser seul avec ses amis, le brandy est servi dans le salon.
À votre santé, gentlemen!
Alors, Francis? Si vous nous donniez les raisons de votre visite?

Boomerang
Nouvelle-Galles du Sud (Australie), début XXe siècle
H.: 45 cm
MEN V.1121

Ce boomerang aux lignes douces et élégantes, légèrement asymétrique, est sculpté dans du bois rouge, dense et noble. Son poids et son épaisseur rappellent sa fonction première: la chasse aux animaux sauvages de taille parfois imposante. Lancé à vive allure et avec précision, il permet d'assener un coup fatal. Le boomerang est le produit évolué du bâton de jet, dont la forme aérodynamique augmente la portée et la puissance. Ce n'est que dans une version ludique et plus tardive que les formes du boomerang se sont affinées pour lui assurer une trajectoire circulaire précise lui permettant de retourner vers le lanceur lorsque aucun obstacle ne vient interrompre sa route.
Un certain C.O. Michel, à Genève, a vendu en 1907 ce boomerang à Charles Knapp, conservateur du Musée ethnographique de Neuchâtel. Il fait partie d'une série de plus de soixante pièces australiennes, océaniennes et américaines dont la plupart sont des armes ou objets de chasse. Le boomerang proviendrait de Nouvelle-Galles du Sud, une immense région du sud-est de l'Australie, et était accompagné de deux autres exemplaires de forme et de texture très différentes.
Les boomerangs sont réputés revenir vers leurs propriétaires lorsqu'ils n'ont pas atteint leur cible. Tout comme les fantômes contre lesquels se battent Blake et Mortimer, ils jouent parfois de mauvais tours à ceux-là mêmes qui pensaient pouvoir les maîtriser. Métaphores d'un passé qui se réveille, qui revient hanter le présent et qui menace les maîtres du jeu, boomerangs et fantômes forment un couple dont la séduction n'a d'égal que le pouvoir menaçant.

35 ans plus tard, les fantômes de Thomas Lawrence et d'Alister Lawless s'apprêtent à réapparaître dans les bourrasques de neige qui fouettent les toits de la cité universitaire d'Oxford...

Abandonnant le corps de son ami aux soins du personnel de l'hôpital, Blake sort de la chambre, la tête envahie par des images du passé...
... qui viennent se superposer aux événements récents selon une logique qui annonce que le pire est à venir.
Grand Dieu! Il faut que je les prévienne! Et vite!

Et maintenant, si vous le permettez, Monsieur le Conservateur, je voudrais honorer la mémoire de T. E. Lawrence et le serment des cinq Lords en replaçant ce manuscrit dans une cachette, quelque part dans le musée...
Vous avez ma bénédiction, Capitaine.

Votre volonté sera bientôt accomplie, père. Vous serez fier de moi !

Excusez-moi, Lord Davlon, mais je ne vois que quatre membres sur cette photo...
En apparence, Professeur. Pourtant, ce cinquième " Lord ", dont je ne peux vous révéler le nom, est aussi présent, en quelque sorte...

... un fantôme ! C'était un fantôme !
?

J'indiquerai où elle se trouve dans mon testament. Après ma mort, ce sera aux historiens de juger de l'importance de ces écrits et de l'opportunité de les publier - ou non, si cela devait embarrasser le gouvernement de Sa Majesté.

Tout en surveillant les alentours, Mortimer glisse subrepticement une main dans la vitrine.

Vols

Subtilisé en 1919 à Lawrence d'Arabie par Alister Lawless à la gare de Reading, le premier manuscrit des *Sept piliers de la sagesse* est ensuite volé au voleur par le capitaine Blake en 1935 puis réparti entre cinq Lords chargés de dissimuler leur part du butin. En 1954, ces derniers sont à leur tour les victimes de vols permettant de restituer le manuscrit aux enfants du premier voleur. Trame fascinante dans laquelle tous les protagonistes sont à la fois voleurs et victimes et dont les actes sont dictés par la défense d'intérêts supérieurs ressentis comme vitaux. Le vol ainsi conçu intègre les notions de légitimité, d'échange et de restitution qui sont au cœur des réflexions sur l'éthique muséale.

Vols

Subtilisé en 1919 à Lawrence d'Arabie par Alister Lawless à la gare de Reading, le premier manuscrit des Sept piliers de la sagesse est ensuite volé au voleur par le capitaine Blake en 1935 puis réparti entre cinq Lords chargés de dissimuler leur part du butin. En 1954, ces derniers sont à leur tour les victimes de vols permettant de restituer le manuscrit aux enfants du premier voleur. Trame fascinante dans laquelle tous les protagonistes sont à la fois voleurs et victimes et dont les actes sont dictés par la défense d'intérêts supérieurs ressentis comme vitaux. Le vol ainsi conçu intègre les notions de légitimité, d'échange et de restitution qui sont au cœur des réflexions sur l'éthique muséale.

De retour à Londres, je demandai une entrevue immédiate avec le capitaine Lawless. Il me devait une explication.

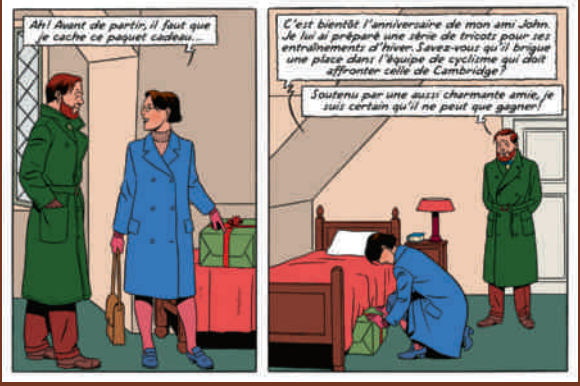
Pierre en marbre taillé (fac-similé)
Turquie, date inconnue
H.: 12 cm
Collection privée, Christian Varone

Issue d'un bord de route de campagne turque, cette pierre en marbre taillé laisse planer des doutes quant à son intérêt archéologique majeur et son authenticité. Selon certaines sources, il s'agirait d'un fragment de chapiteau de colonne, soit un bien culturel au sens juridique du terme. D'autres affirment qu'il s'agit là d'une pierre, certes jolie, mais dont rien ne laisse penser qu'elle puisse appartenir au patrimoine d'une grande nation comme la Turquie. Laissée à l'abandon au bord d'une route et ne possédant ni d'inscription grecque ni latine, elle ne se trouvait même pas au cœur d'un site archéologique majeur. Les expertises sont en cours et une décision formelle et fondée devrait tomber dans les mois à venir.
Christian Varone, commandant de la police cantonale valaisanne et candidat au Conseil d'Etat de son canton, a ramené cette pierre lors de vacances familiales en 2012. Sa trouvaille lui a valu une renommée internationale ainsi qu'un certain respect de la part de citoyens valaisans, réputés pour leur esprit frondeur.
L'aventure de cette pierre et de son héros malgré lui fait résonner les échos de polémiques et de débats anciens quoique toujours actuels. La Couronne britannique, les Lords, Blake et Mortimer, l'Ashmolean Museum comme le MEN sont les acteurs parmi d'autres d'une grande histoire faite de fouilles, de négoces, de vols, de dissimulations, d'achats, de transferts, d'expositions, de dominations, d'intimidations, de servitudes, de réclamations, de disparitions et, parfois, de restitutions. Vols ? Préservations ? Biens culturels ? Ces questions-ci ne seront sans doute pas résolues dans les mois à venir.

Ne vous inquiétez plus pour votre valise. Elle est entre de bonnes mains.

Arrêtez! Arrêtez ou je tire!

Pendant ce temps, à Oxford...
Et voilà! Cette cachette n'est certainement pas la meilleure, mais elle fera bien l'affaire jusqu'à demain.


Ah! Avant de partir, il faut que je cache ce paquet cadeau...
C'est bientôt l'anniversaire de mon ami John. Je lui ai préparé une série de tricots pour ses entraînements d'hiver. Savez-vous qu'il brigue une place dans l'équipe de cyclisme qui doit affronter celle de Cambridge?
Soutenu par une aussi charmante amie, je suis certain qu'il ne peut que gagner!

Tout en surveillant les alentours, Mortimer glisse subrepticement une main dans la vitrine.
Soudain, le professeur se fige. À travers le reflet d'une paroi de verre, il distingue une ombre qui semble hésiter à entrer dans la pièce.
Le temps de se retourner en glissant le chandelier turc sous son manteau, la silhouette s'est évanouie en refermant la porte.

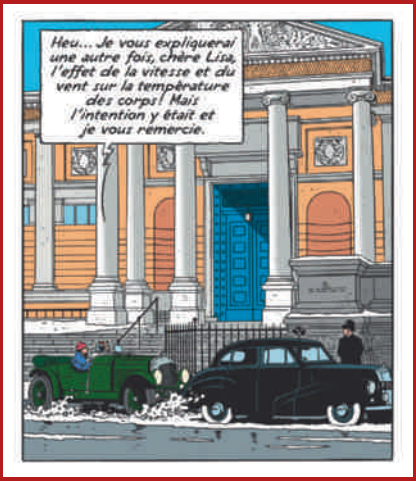
Enfin, le capitaine s'arrête devant une vitrine. Dans l'ombre, des vases canopes semblent le fixer à travers les yeux des quatre fils d'Horus.

Allons, Philip, vous ne croyez tout de même pas qu'elle aurait choisi une cachette aussi simple ?
Je l'ai bien fait moi-même ! Et puis, ne se croyait-elle pas à l'abri de tout soupçon ?

Et maintenant, si vous le permettez, Monsieur le Conservateur, je voudrais honorer la mémoire de T. E. Lawrence et le serment des cinq Lords en replaçant ce manuscrit dans une cachette, quelque part dans le musée...
Vous avez ma bénédiction, Capitaine.

Lieux

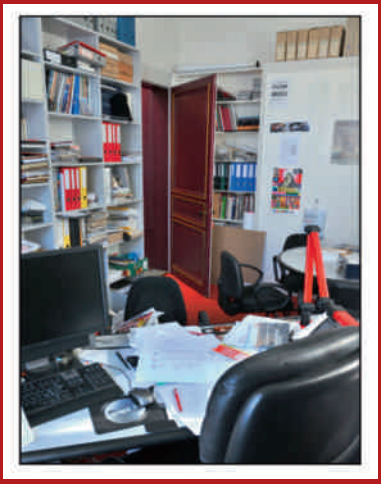
Qu'ils soient publics ou hors champ, les lieux de l'Ashmolean Museum d'Oxford présentés dans *Le serment des cinq Lords* entretiennent des parentés évidentes avec leurs équivalents au MEN. Alain Germond s'est ainsi prêté au jeu des comparaisons en photographiant à Neuchâtel les espaces qu'André Juillard a dessinés à Oxford. Même lorsque les proximités ne sont pas directes, les parallèles sont saisissants et rappellent l'importance du cadrage et du point de vue. L'exercice se prolonge dans la partie Egypte ancienne du MEN à travers la mise en scène comparée de la première entrée par effraction à l'Ashmolean Museum.

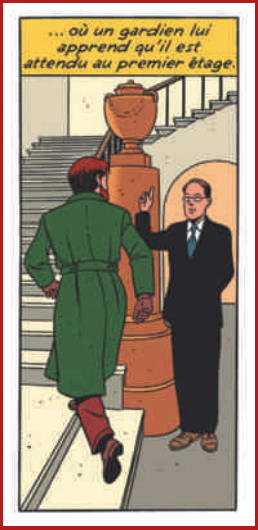

Heu... Je vous expliquerai une autre fois, chère Lisa, l'effet de la vitesse et du vent sur la température des corps ! Mais l'intention y était et je vous remercie.

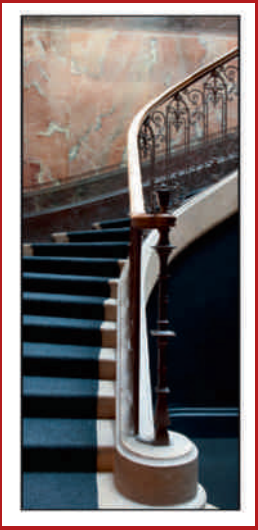
Quelques minutes plus tard, le professeur est de retour au musée.

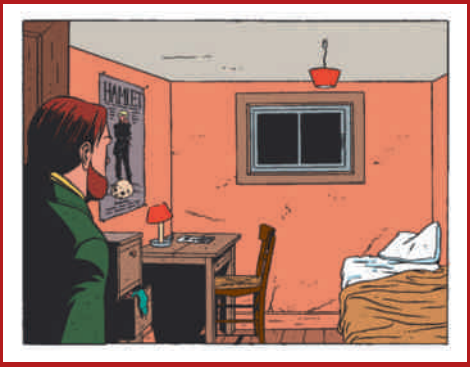
Prenez le célèbre Lawrence d'Arabie dont la presse a tant parlé en 1918 après sa campagne d'unification des tribus arabes ralliées à nos troupes contre l'ennemi ottoman. Il a beaucoup apporté à notre musée.

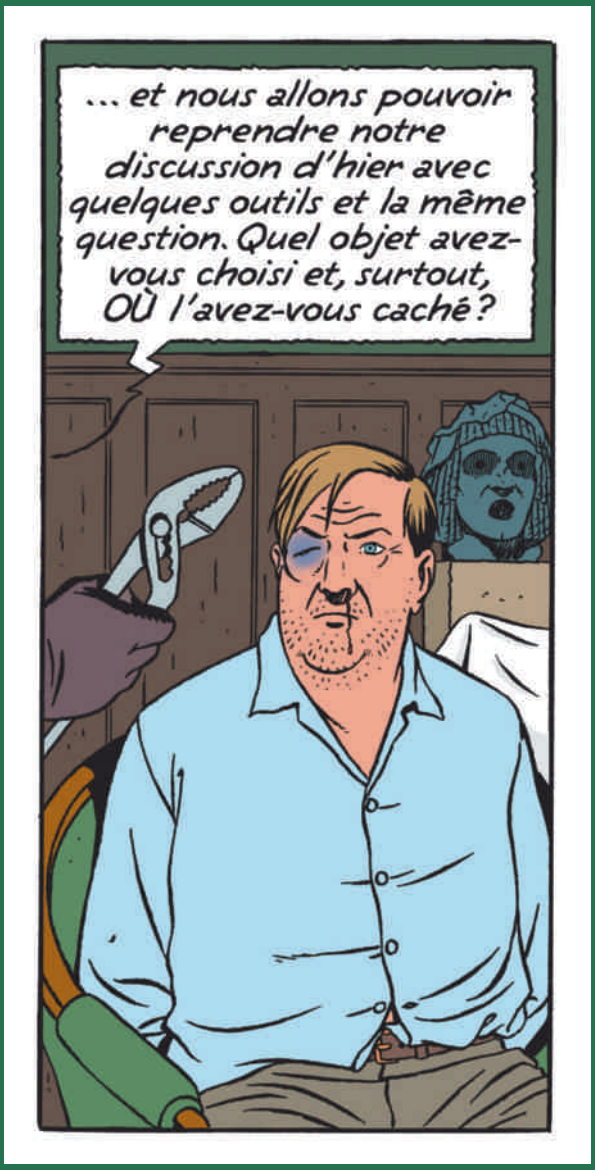
Ah! Lisa! Merci d'être venue aussi vite à mon secours, jeune fille! Vous allez avoir quelques tracasseries administratives supplémentaires, je le crains.




... où un gardien lui apprend qu'il est attendu au premier étage.




HANFI


... et nous allons pouvoir reprendre notre discussion d'hier avec quelques outils et la même question. Quel objet avez-vous choisi et, surtout, OÙ l'avez-vous caché ?

Enquêtes

Un manuscrit, des vols, des meurtres: les ingrédients réunis par les auteurs du *Serment des cinq Lords* nécessitent l'ouverture d'une série d'enquêtes. On y voit la violence, physique ou symbolique, des enquêteurs. Les enjeux de prestige et de territoire sont au cœur de luttes fratricides entre différents fonctionnaires d'Etat. Des hypothèses et des accusations sont posées, oubliées ou solidifiées à mesure que les indices ou les témoignages s'accumulent. La compréhension et la mise en relation de faits et d'évènements disparates progressent. Et l'observation de ces moments de rappeler cette évidence singulière: l'enquête de l'ethnologue possède une parenté et une continuité directe avec celle des policiers, des voleurs et des colons.

Enquêtes

Un manuscrit, des vols, des meurtres: les ingrédients réunis par les auteurs du *Serment des cinq Lords* nécessitent l'ouverture d'une série d'enquêtes. On y voit la violence, physique ou symbolique, des enquêteurs. Les enjeux de prestige et de territoire sont au cœur de luttes fratricides entre différents fonctionnaires d'Etat. Des hypothèses et des accusations sont posées, oubliées ou solidifiées à mesure que les indices ou les témoignages s'accumulent. La compréhension et la mise en relation de faits et d'événements disparates progressent. Et l'observation de ces moments de rappeler cette évidence singulière: l'enquête de l'ethnologue possède une parenté et une continuité directe avec celle des policiers, des voleurs et des colons.

Le coup de téléphone de son ami semble avoir plongé le capitaine Blake dans une réflexion si profonde qu'il entend à peine son adjoint David Honeychurch tenter d'attirer son attention.
Capitaine, je suis obligé de vous déranger, mais... j'ai bien peur de vous apporter une mauvaise nouvelle.

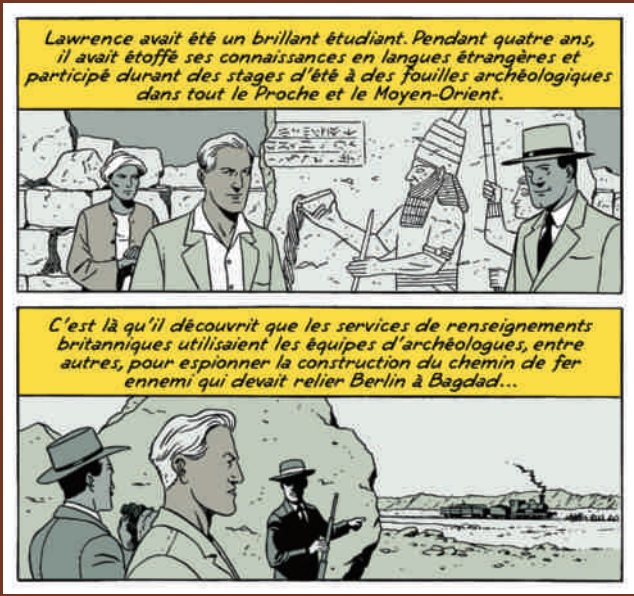
Loupe
Suisse, XXe siècle
H.: 20 cm
MEN s.n.

Boule de cristal
Suisse, 1993
H.: 10 cm
MEN 93.16.1.a-c

Achetée en 1993 par le Musée d'ethnographie pour le secteur «Si j'avais des sous…» de l'exposition *Si…*, la boule de cristal permet d'évoquer l'exercice de divination quasi magique nécessaire à la compréhension de l'économie mondiale. Immédiatement reconnaissable, la boule de cristal fait partie des attributs parmi les plus utilisés par les devins et autres médiums qui cherchent à prédire l'avenir de leurs clients. Servant tantôt à voir différemment des images ou des projections particulières, tantôt de point de concentration permettant au praticien de faire le vide afin de s'ouvrir aux visions, cet objet possède un pouvoir attractif et mystérieux indéniable.
La loupe est régulièrement utilisée pour les besoins d'enquêtes et d'observations minutieuses d'objets ethnographiques de la collection du MEN. Elle permet, par son pouvoir agrandissant, de mieux percevoir des détails invisibles ou difficilement discernables à l'œil nu.
Ces deux objets usent de la propriété de réfraction du verre pour permettre une vision différente de la réalité. Ils rappellent l'importance de l'observation du monde et de la capacité à modifier la perception commune pour distinguer plus clairement des faits ou des enjeux particuliers. Les enquêteurs, qu'ils soient scientifiques, agents des services secrets de la Couronne britannique ou antihéros motivés par d'obscurs désirs de vengeance, cherchent tous à donner du sens au passé et à comprendre le présent afin de mieux imaginer l'avenir.

À Oxford, le professeur Mortimer tourne comme un lion en cage. Le coup de téléphone de son ami l'a plongé dans un insupportable état d'impatience.
Comment, diable, Francis sait-il que de nouveaux vols vont être tentés ?...

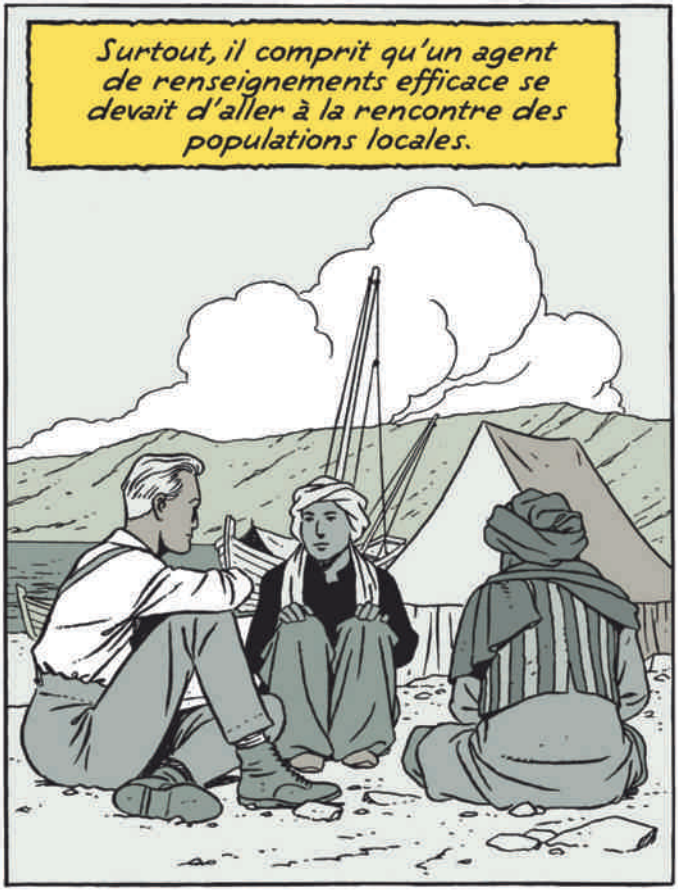
Sans doute, sans doute... Mais pourquoi, dans ce cas, ne pas avoir ouvert les vitrines de la même manière et pris les deux objets le même soir?


Lawrence avait été un brillant étudiant. Pendant quatre ans, il avait étoffé ses connaissances en langues étrangères et participé durant des stages d'été à des fouilles archéologiques dans tout le Proche et le Moyen-Orient.
C'est là qu'il découvrit que les services de renseignements britanniques utilisaient les équipes d'archéologues, entre autres, pour espionner la construction du chemin de fer ennemi qui devait relier Berlin à Bagdad...

Cette photo a été prise sur un site grec... Elle est posée entre celle de Lawrence et cette autre de notre ami Toddle et de ses trois camarades. Je parie qu'il s'agit de ce vase... Qu'en dites-vous, Toddle ?
Son expression est éloquente ! Je crois qu'on peut y aller...

A-t-on volé un objet de plus grande valeur, cette fois ?
Eh bien... non. Il s'agit d'un vase grec qui n'est pas d'une grande rareté. Et il est, lui aussi, quasiment invendable sur les marchés publics. Les choix de notre voleur sont étranges...
... mais doivent correspondre à des critères précis, même si la logique de ceux-ci nous échappe encore.

Deux vols à l'Ashmolean et un Lord assassiné... Se pourrait-il que ?...


Surtout, il comprit qu'un agent de renseignements efficace se devait d'aller à la rencontre des populations locales.

Frontières

Frontières culturelles, sociales, psychologiques ou linguistiques: à l'instar de Lawrence d'Arabie, les protagonistes de l'histoire sont invités à découvrir l'altérité en dépassant les cadres dans lesquels ils sont enserrés. Mais à peine les frontières sont-elles traversées qu'apparaît le spectre de la transgression. Les accusations réciproques de traîtrise ou de folie sont là pour rappeler la difficulté, éprouvée par tout ethnologue, à endosser les habits de l'autre sans se perdre dans les vertiges, la douceur et l'ivresse de l'abandon total de soi.

Frontières

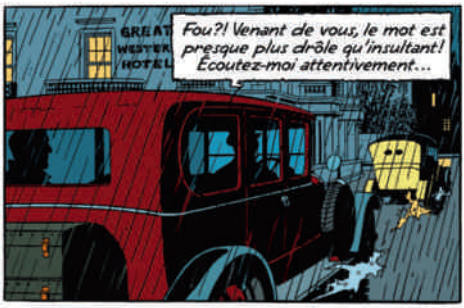
Frontières culturelles, sociales, psychologiques ou linguistiques: à l'instar de Lawrence d'Arabie, les protagonistes de l'histoire sont invités à découvrir l'altérité en dépassant les cadres dans lesquels ils sont enserrés. Mais à peine les frontières sont-elles traversées qu'apparaît le spectre de la transgression. Les accusations réciproques de traitrise ou de folie sont là pour rappeler la difficulté, éprouvée par tout ethnologue, à endosser les habits de l'autre sans se perdre dans les vertiges, la douceur et l'ivresse de l'abandon total de soi.

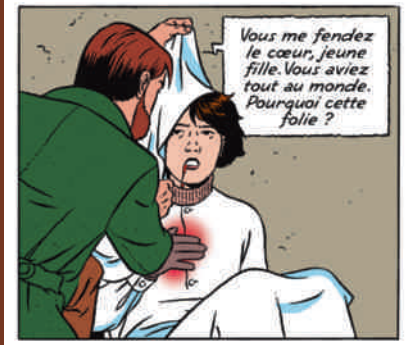
Mais nous avions aussi nos héros modernes ! Parmi ceux-ci, Thomas Edward Lawrence, que le journaliste américain Thomas Lowell avait rendu célèbre dans le monde entier sous le nom de Lawrence d'Arabie.

Bol à kava
Racines de kava
Fidji, XIXe siècle
Provenance et période inconnues
H.: 9.5 cm et L.: 34 cm
MEN V.994 MEN 12.63.4

Les racines de kava (*Piper methysticum*) sont utilisées en Océanie depuis plusieurs siècles à des fins rituelles et récréatives. Le bol à kava monoxyle est entré dans les collections ethnographiques de la Ville de Neuchâtel en 1882 par l'intermédiaire des frères Alfred et Antoine Borel. Il sert principalement à la préparation de la décoction: une personne de haut rang, ornée d'un bijou pectoral reconnaissable par tous, réduit les racines en poudre avant d'y ajouter de l'eau froide. La boisson obtenue est bue dans des noix de coco évidées, le plus rapidement possible afin de profiter au mieux de ses propriétés.
Le kava est une substance psychotrope qui donne aux consommateurs un sentiment de légère euphorie, de calme, de sérénité et de clairvoyance. Les muscles se relaxent, une sensation de bien-être général apparaît et les compétences sociales sont renforcées.
La question des psychotropes fait couler beaucoup d'encre dans la littérature ethnologique: est-il nécessaire, ou simplement utile, d'expérimenter les différentes substances utilisées par les populations côtoyées ? L'expérience intime peut-elle être partagée et objectivée ? Plus généralement, jusqu'où le désir d'intégration doit-il mener ? A partir de quel moment les frontières culturelles sont-elles dépassées ? Autant de questions posées par Lawrence d'Arabie dans ses comportements empathiques à l'égard des nations arabes au côté desquelles il a combattu. Autant d'ambiguïtés riches et passionnantes dont font preuve les héros du *Serment des cinq Lords*.

Lieutenant... Alister Lawless?! Mais qu'est-ce qui vous prend? Vous êtes devenu fou?!


Fou?! Venant de vous, le mot est presque plus drôle qu'insultant! Écoutez-moi attentivement...


Vous me fendez le cœur, jeune fille. Vous aviez tout au monde. Pourquoi cette folie ?

LISA ?!!! My goodness !

Lawless a une rancune personnelle contre Lawrence depuis que celui-ci l'a giflé publiquement au mess des officiers du Caire en 1917. Lawrence était arrivé en tenue de Bédouin avec un jeune guide arabe. Lawless a eu la mauvaise idée de railler " l'affection particulière du colonel pour les Arabes "... Une semaine plus tard, Lawless était chassé de l'armée par le général Allenby en personne.

Bien sûr que vous avez rejoint le MI 5 pour servir votre pays et pas pour éliminer ses héros, Blake ! Mais vous ignorez qui sont les véritables héros de ce pays. Votre Lawrence d'Arabie était un mystificateur !

Je suis là pour vous tuer. Il n'y a pas de pitié pour les traîtres à l'Empire.

Nous venons d'effacer un ennemi de l'Empire britannique ! Félicitations pour la réussite de votre première mission, aspirant Blake, et bienvenue au MI 5 !

"L'heure de payer votre traîtrise est venue, Capitaine. Votre dernier ami est entre mes mains. En vie, provisoirement... Apportez-moi les derniers feuillets avant l'aube à l'ancienne ferronnerie désaffectée de Jericho. Sinon la Grande-Bretagne pleurera demain la perte d'un de ses plus éminents scientifiques."

Quelques instants plus tard, l'infortuné prisonnier est traîné de force dans son propre salon.

Dispositifs

Fidèle à l'esprit de la muséographie héritée du XIXe siècle, l'aménagement de l'Ashmolean Museum s'organise selon des classifications géographiques et typologiques répondant à une ambition encyclopédique. La vitrine isole l'objet de son contexte d'origine, le protège des effets destructeurs de la poussière, empêche sa manipulation et lui procure ainsi une illusion d'éternité. Photographies et dessins sont encadrés, tandis que les objets imposants sont présentés dans l'espace à même le sol. Ces dispositifs de monstration se retrouvent dans l'agencement domestique des appartements des donateurs où murs, meubles et cheminées servent d'écrins à leurs trésors.

Ce qui m'a permis de reconstituer le déroulement des faits. Lisa était le fameux deuxième enfant d'Alister Lawless. C'est elle qui, le jour de ses vingt ans, a reçu de ses parents adoptifs, Mr et Mrs Pantry, la lettre que son véritable père destinait à son frère John... dont elle ignorait l'existence.

Plumeau en plumes d'autruche
Suisse, XXIe siècle
H.: 43 cm
Collection privée, Christine Maquelin

De manufacture moderne, comme en témoignent les éléments plastiques, ce plumeau en véritables plumes d'autruche montées sur un manche en bois permet de prendre soin d'un intérieur avec la douceur et l'efficacité requises. Le plumeau est une invention relativement récente: la première demande de brevet fut posée aux Etats-Unis le 13 novembre 1874 par une certaine Susan Hibbard qui utilisait alors des plumes de dindes pour leur fabrication. Au début du XXe siècle, des plumes d'autruche sont testées en Afrique du Sud puis immédiatement utilisées et diffusées à travers le monde en raison de leur taille et de leur souplesse bien plus adaptées.
Le plumeau a connu un essor important. Objet de prestige dans certaines régions d'Afrique, notamment, il est devenu le compagnon indispensable de toute ménagère respectable. Apprécié pour sa capacité à pénétrer profondément dans des espaces restreints, il s'avère aussi précieux pour le nettoyage d'ordinateurs et autres machines électroniques en raison de ses propriétés électrostatiques neutres.
Dans *Les aventures de Tintin*, Nestor ne se sépare que rarement de son plumeau en plumes d'autruche. C'est que la poussière, dans les riches intérieurs du château de Moulinsart, comme dans ceux des Lords de Blake et Mortimer ou dans les musées, est un ennemi pernicieux. Elle rappelle le temps qui passe, elle évoque la passivité comme l'inaction et recouvre le monde d'un mortel vernis d'ennui.

Le lieu frappe invariablement les esprits par l'éclectisme des pièces qui y sont abritées et le professeur Mortimer n'échappe pas à la règle.

Bien! Je compte sur vous. Maintenant, excusez-moi. En de pareilles circonstances, je dois faire face à quelques mondanités. À bientôt!

Vous avez raison. Ne prenons aucun risque. Excusez-moi, Professeur. Je n'en aurai que pour quelques minutes. Ensuite, je vous invite à déjeuner.
Prenez votre temps. Ce n'est pas ici que je risque de m'ennuyer!

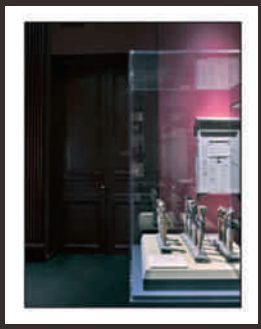
À la demande du conservateur, Mac Tearaway raconte une nouvelle fois sa mésaventure nocturne à l'intention de Mortimer.
... et si un complice ne m'avait pas assommé par-derrière, je vous garantis que je l'arrêtais net en lui plombant les mollets!
Allons, Mac! Vous avez pris des risques inutiles! vous n'êtes plus un soldat entraîné, que diable!

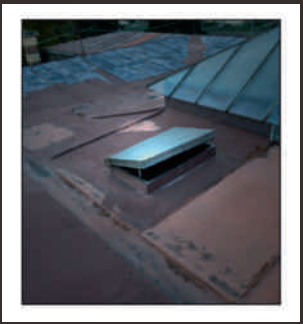
Signe de leur profonde amitié, les quatre vrais Lords décidèrent de m'anoblir symboliquement. Au sein de notre club, il y aurait désormais...

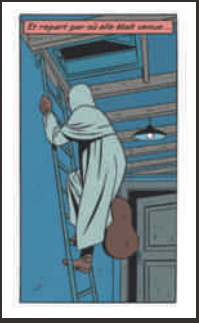
35 ans plus tard, les fantômes de Thomas Lawrence et d'Alister Lawhess s'apprêtent à réapparaître dans les bourrasques de neige qui fouettent les toits de la cité universitaire d'Oxford...

Sur celui de l'Ashmolean Museum, un mystérieux personnage se dirige rapidement vers une lucarne demeurée entrouverte.

...il s'arrête finalement devant une vitrine contenant d'anciens instruments à cordes.






Et repart par où elle était venue...

Collection Gaston et Renée Bardout

Gaston Bardout (1869-1954) est un musicien professionnel, chef d'orchestre et violoniste dans l'orchestre de l'Opéra de Paris et des concerts Lamoureux. Professeur de musique apprécié, il donne des cours dans son appartement où il rassemble également le fruit de son violon d'Ingres: des objets de collection. Aidé de sa femme, il s'intéresse dans un premier temps aux instruments à cordes anciens d'origine européenne, pour ensuite aborder plus largement le domaine de l'organologie en rassemblant des instruments de tous les continents.
Reconnue pour sa qualité et son abondance, sa collection est exposée à de nombreuses reprises. Il en présente une partie en 1937 lors de l'Exposition internationale des arts et techniques de Paris, ce qui lui vaut d'être décoré l'année suivante du grade de Chevalier de la Légion d'honneur.
En 1954, Zygmunt Estreicher, ethnomusicologue au Musée d'ethnographie de Neuchâtel, est chargé par le conservateur Jean Gabus d'analyser la collection et de rédiger un rapport en vue de son acquisition. «Mon impression subjective après avoir vu et touché pratiquement tous les instruments, est *excellente*», note-t-il. Quelques mois plus tard le Musée acquiert la collection, juste avant la mort de Gaston Bardout le 14 décembre 1954 à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Composée de 410 objets, cette adjonction est la plus importante des collections d'instruments de musique du Musée, à la fois quantitativement et qualitativement.

Violon ancien
Europe
AshmoleMEN
Ce violon ancien appartenait à Lord Harry Pitchwick de Bournemouth (Angleterre). De 1911 à 1914, ce dernier participe avec Thomas Edward Lawrence aux fouilles archéologiques menées par le British Museum sur le site de Karkemish. Ne se séparant jamais de son violon ancien, il égaie souvent le fastidieux travail de terrain par ses talents de musicien

Violon
Prague
H.: 60 cm
AshmoleMEN 54.3.338 a-b
L'absence de coins sur le corps de résonnance vaut à ce violon son nom de «violon guitare» ou «violon sans coin». Garni de filets d'ivoire et d'ébène, il porte deux étiquettes: l'une, sur le fond, témoigne de sa présence à l'Exposition internationale des arts et techniques de 1937 à Paris. L'autre, à l'intérieur, accompagnée de l'inscription «Gorgius Hellmer praginsis me fecit anno 1828» permet d'attribuer la fabrication de l'instrument au luthier praguois et de la dater. Sa forme et sa construction sont similaires au violon mis au point et breveté en 1817 par l'ingénieur François Chanot (1788-1825) pour améliorer l'acoustique de l'instrument. Selon les théories de ce dernier, le fond et la table d'harmonie du violon constitués chacun d'une seule pièce, l'absence de coins et les ouïes droites permettent de conserver leur longueurs aux fibres du bois et de favoriser ainsi une meilleure propagation du son.

Théodore Delachaux et les collections mycéniennes

Dans la première moitié du XXe siècle, le Musée est envisagé comme une institution à vocation encyclopédique, dans laquelle la quasi-totalité des collections sont exposées. A la fois ethnographe, naturaliste, folkloriste, professeur, artiste peintre et préhistorien, Théodore Delachaux est conservateur du Musée d'ethnographie de 1921 à 1945. A la mort de Paul Vouga en 1940, il prend en parallèle la responsabilité des collections préhistoriques du Musée d'histoire et d'archéologie. La même année, il fait part à Gérard Bauer, conseiller communal et directeur des Musées et Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel, de son projet d'agrandir les surfaces d'exposition de la Villa de Pury dans les sous-sols pour y présenter les collections mycéniennes du Musée d'histoire.
L'ensemble rapporté par le Colonel Charles-Philippe de Bosset est en effet extraordinaire. Mise à jour de 1810 à 1814, alors que de Bosset est gouverneur de l'île de Céphalonie au service de la couronne d'Angleterre, cette collection composée essentiellement de céramiques et de bijoux a été réunie avant même que Mycènes ne soit découverte et que l'archéologue allemand Heinrich Schliemann ne qualifie cette civilisation de «mycénienne». Elle est léguée à la ville de Neuchâtel en deux temps: en 1836 et en 1845. Malgré sa requête, Théodore Delachaux n'obtient pas cette collection pour le Musée d'ethnographie: elle est aujourd'hui conservée au Laténium.

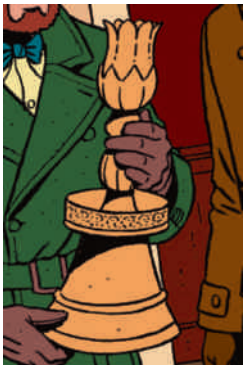
Vase attique
Grèce
AshmoleMEN s.n.
Cette céramique attique à figures rouge appartenait à Lord Brian Toddle de Aylesbury dans le Buckinghamshire.

Vase mycénien à étrier
Nécropole de Mazarakata, Céphalonie, Grèce
Période Helladique récent (entre 1400 et 1300 av. J.-C.) H.: 9.5 cm
Collection de Bosset
Laténium

Collection turque

Dès le XIVe siècle, l'Empire ottoman fascine l'Europe par son faste et son raffinement connus grâce aux importations d'objets et de produits tels le café, le tabac, les épices, les céramiques, les tapis, les soieries, mais également par un imaginaire exotique et fabuleux véhiculé par divers courants artistiques. La littérature, le théâtre, l'opéra, la mode vestimentaire, la peinture, la décoration d'intérieur s'inspirent de cet attrait pour un orient fantasmé, brutal et érotique où se mêlent les figures de l'eunuque et de l'odalisque. A la fin du XIXe siècle, la Turquie est une destination prisée par les voyageurs aisés. Parmi ses maigres collections turques composées principalement d'objets du quotidien, le Musée d'ethnographie conserve de nombreux objets rapportés entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle par des voyageurs restés pour la plupart anonymes.

Chandelier
Turquie
AshmoleMEN EA1990.1246
Ce chandelier en laiton date du XVIe siècle. Le décor sobre d'incrustations de nielle est composé de lignes horizontales dans la partie inférieure et de palmettes sur la bobèche en forme de tulipe. Le rebord vertical autour de l'épaule est orné d'une bande ajourée de motifs de feuillage. Il appartenait à Lord Patrick Bowmore de High Wycombe dans le Buckinghamshire. Sa taille, son poids et son décor laissent penser qu'il était placé dans un lieu public, soit à la cour impériale ottomane, soit dans l'une des grandes mosquées d'Istanbul.



Paire de babouches
Turquie
L.: 25 cm
AshmoleMEN, s.n.
Les babouches sont un classique des souvenirs de voyage: peu encombrantes, d'un prix modeste et faciles à emporter, elles véhiculent tout un imaginaire exotique. Aujourd'hui encore les guides touristiques mentionnent les babouches parmi les premiers objets à rapporter d'un séjour en Turquie.

Narguilé
Turquie
H.: 43 cm
AshmoleMEN III.A.407
Le narguilé est un des objets emblématiques de la Turquie. Il est composé d'une bouteille en verre décorée, surmontée d'un réceptacle dans lequel se consume le tabac. Le tuyau flexible pour aspirer la fumée refroidie par l'eau est ici manquant.

Collection Edouard Huguenin dit Huguenin-Pacha

Edouard Huguenin a connu un destin hors du commun. Fils de commerçant né en 1856 à La Chaux-du-Milieu, il commence sa carrière professionnelle au guichet de la gare du Locle. Il quitte son emploi en 1879 pour la Turquie où il est engagé comme contrôleur dans la ligne de chemin de fer Haïdar-Pacha-Ismidt. Dix ans plus tard, il devient Secrétaire général de la Compagnie du chemin de fer ottoman d'Anatolie fondée en 1888 par la Deutsche Bank. Accumulant les promotions rapides, il est nommé en 1908 directeur général des Chemins de fer ottomans d'Anatolie. Personnage influent siégeant au conseil d'administration de plusieurs sociétés ferroviaires ottomanes, il participe également au projet du chemin de fer de Bagdad. Il accumule une fortune considérable et reçoit de nombreuses décorations, dont le titre honorifique de «Pacha» qui lui vaut son surnom. Edouard Huguenin conserve tout au long de sa vie des liens étroits avec la Suisse. En témoignent notamment la collection confiée d'abord au Musée d'histoire du Locle, puis transférée en 1944 au Musée d'ethnographie de Neuchâtel et les deux armures de samouraï reçues par ce dernier en 1908.

Jambière
Japon
AshmoleMEN LI358.1
Cette jambière *suneate* appartenait à la collection de Lord Brett Davlon de High Wycombe dans le Buckinghamshire. Elle faisait partie d'une armure de samouraï de la période Edo (1603-1868).

Casque et masque
Japon
H.: 43 cm
AshmoleMEN II.B.695, MEN II.B.696
Cet ensemble appartient à une armure de samouraï japonaise datant de l'époque Edo (1603-1868). Cette période relativement pacifique suscite une production importante d'armures d'apparat finement ouvragées mais moins adaptées au combat. Le masque *mempo* en fer laqué rouge est de type *me no shita men*: il recouvre uniquement le bas du visage et le nez. Il comporte un gorgerin *yodare kake* formé de quatre plaques de métal laqué reliées par des cordons de soie. Ce masque ayant à la fois pour fonction de protéger le visage du combattant et d'effrayer l'ennemi, représente probablement le visage d'un *tengu*, esprit de la forêt mi-homme, mi-corbeau.

Collection égyptienne

Dès 1893, le Neuchâtelois Gustave Jéquier (1868-1946), pionnier de l'égyptologie helvétique, effectue ses premiers séjours en Egypte. Il participe à plusieurs chantiers de fouilles et collabore au *Catalogue des monuments et inscriptions de l'Egypte antique* sous la direction de Jacques de Morgan. Nommé attaché libre de la Mission archéologique française (actuel IFAO), il fouille avec la Délégation française le site de Suse en Perse où il découvre en 1901 le célèbre Code de loi d'Hammourabi, aujourd'hui conservé au Louvre. En 1924, il est nommé par le Service des Antiquités de l'Egypte directeur de la fouille dans la nécropole memphite de Saqqarah. Il passe douze années à l'étude de la pyramide de Pépi II et des monuments environnant la nécropole.
Fidèle collaborateur du Musée ethnographique, Gustave Jéquier est membre de la Commission de l'institution depuis 1915. Il participe notamment avec Théodore Delachaux, conservateur de 1921 à 1945, à l'arrangement des vitrines et à l'inventaire des collections. En 1926 est ainsi installée la collection égyptienne de la ville de Neuchâtel, qui trouve son origine en 1800, avec le don d'une momie d'ibis issue du cabinet d'histoire naturelle de Charles Daniel de Meuron. Gustave Jéquier fournit abondamment le Musée grâce à ses relations avec le Service des Antiquités de l'Egypte: plus de la moitié du fonds actuel est le produit de ses propres fouilles ou de celles de ses contemporains.

Vase canope
Egypte ancienne, Nouvel Empire
H.: 26.5 cm
AshmoleMEN Eg.389

Couvercle de vase canope
Egypte ancienne, Nouvel Empire
H.: 9.5 cm
AshmoleMEN Eg.241
Dans l'Egypte ancienne, les vases canopes servent à conserver les organes retirés du corps puis embaumés lors des funérailles. Pendant le Nouvel Empire, les bouchons prennent parfois la forme des quatre fils du dieu Horus, responsables de la protection des viscères: Amset à tête d'homme, Douamoutef à tête de canidé, Hapi à tête de singe et Qebehsenouf à tête de faucon. Le vase canope appartenait à la collection d'Henri Girardet et a été donné en 1912.
Pour sa part, le couvercle du vase canope à tête humaine appartenait à la collection de Guillaume de Perregaux et a été donné entre mai 1858 et avril 1865.

Deux têtes de momies
H.: 20 et 18 cm
Egypte ancienne, Basse Epoque
AshmoleMEN Eg.496, Eg 488

Ce texpo tiré à deux cent exemplaires
à été achevé d'imprimer le 5 mars deux mille quatorze
sur les presse de Gasser Media SA au Locle
est inscrit dans le registre de l'éditeur sous le numéro 81888